



My Rock

pièce pour 12 danseurs

chorégraphie

Jean-Claude Gallotta

recréée à la MC2 : Grenoble
le 29 septembre 2015

Contacts



Administration - Coordination

Céline Kraff / + 33 (0)4 76 00 63 / +33 (0)6 31 33 82 06 > celine.kraff@gallotta-danse.com

Diffusion / Communication

Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > e.guerin@19-10prod.com

Presse nationale / Opus 64

Arnaud Pain / + 33 (0)1 40 26 77 94 > a.pain@opus64.com

My Rock tournée 2019-2020



> Le 9 octobre 2019
[EST - Saint-Martin-d'Hères]

> Les 3 et 4 décembre 2019
[Le Trident, scène nationale - Cherbourg]

>> Le 17 mars 2020
[Théâtre - Les Sables-d'Olonne]

disponible en tournée 2020-21

My Rock *recréation*

Le rock et la danse contemporaine sont nés dans le même pays au même moment : les Etats-Unis, au début des années cinquante. Mais les deux mouvements ne se sont jamais croisés, Elvis Presley à Memphis, Merce Cunningham à New-York.

Jean-Claude Gallotta, né avec eux, forcément nourri de l'un et de l'autre, se devait de provoquer cette rencontre, de créer un choc «rockégraphique» avec ceux qui lui ont insufflé une bonne part de son énergie créatrice, d'Elvis aux Rolling Stones, de Bob Dylan aux Who, du Velvet Underground à Nick Drake, d'Iggy Pop aux Clash, de Leonard Cohen à Nirvana et de Kurt Cobain...

chorégraphie **Jean-Claude Gallotta**

assistante à la chorégraphie **Mathilde Altaraz**

textes **Claude-Henri Buffard, Jean-Claude Gallotta**
costumes **Marion Mercier assistée d'Anne Jonathan et Jacques Schiotto**

montage vidéo **Pierre Escande d'après Benjamin Houal**
musique additionnelle **Stigall**

avec les danseurs **Agnès Canova, Paul Upali Gouëlle, Ibrahim Guétissi, Georgia Ives, Bernardita Moya Alcalde, Fuxi Li, Lilou Niang, Jérémy Silvetti, Gaetano Vaccaro, Thierry Verger, Béatrice Warrant et Jean-Claude Gallotta**
du Groupe Émile Dubois

durée 1h05

production **Groupe Émile Dubois**
coproduction **Centre chorégraphique national de Grenoble**
avec le soutien de **la MC2: Grenoble**

Un grand merci à Michka Assayas pour son monumental, passionnant et indispensable *Nouveau dictionnaire du rock* (Robert Laffont éditeur).

My Rock note d'intention

Elvis Presley, Merce Cunningham. Deux noms qu'on ne vit jamais ensemble sur les affiches et les scènes américaines. Pourtant, le rock et la danse contemporaine sont nés, par ces deux artistes-là, dans le même pays au même moment : les Etats-Unis, au début des années cinquante. On pourrait situer précisément leur acte de naissance : l'année 1953, qui marque à la fois l'avènement des premiers titres rock, dont le fameux *My Happiness* d'Elvis Presley, et la création de la Merce Cunningham Dance Company.

En un demi-siècle, rock et danse contemporaine n'ont ainsi jamais trouvé à se croiser ni à s'influencer. Chacun sa route, chacun ses métissages, l'un du côté de Memphis, l'autre à New-York.

Jean-Claude Gallotta, né avec eux, s'est forcément nourri de l'un et de l'autre. « Le rock, dit-il, a accompagné mes rêveries d'adolescent et, peut-être, en me permettant de rencontrer d'autres âmes perdues, m'a permis d'échapper à ma crise d'angoisse existentielle. »

My Rock, qui n'a connu il y a dix ans que quelques présentations scéniques confidentielles de type work in progress, est créé aujourd'hui comme un véritable spectacle. Il est constitué d'une quinzaine de courtes séquences dansées sur des titres choisis parmi les albums essentiels de toute l'histoire du rock et entrecroisées avec un commentaire du chorégraphe qui resitue la place de chaque interprète en son temps.

Elvis d'abord, incarnation de l'âme rock, idole populaire, légende vivante, *King* indépassable, quels que soient les mots, sa stature médiatique domine le mouvement rock comme sa statue de bronze – larger than life – règne sur sa ville natale de Tupelo ;

mais aussi **les Beatles**, groupe majeur des années soixante à partir desquels le rock ne sera plus considéré comme un divertissement mais comme une culture ;

les Rolling Stones, passionnés de blues, qui ont fait adopter ce style noir américain par la jeunesse blanche occidentale, et ont été reconnus par tous comme « le plus grand groupe de rock'n'roll du monde. » ;

Bob Dylan, emblème du protest song, qui a puisé dans le folk, le blues mais aussi la country et le gospel pour donner au rock un contenu contestataire, violent ou poétique ;

les Who qui explosent en 1965 avec *My generation* et inventent le pur rock anglais ;

le Velvet Underground et **Lou Reed**, groupe new-yorkais qui a le plus influencé l'histoire du rock à partir des années 70 ;

le mélancolique et introspectif **Nick Drake** disparu à 26 ans ;

Iggy Pop et **les Stooges**, sexuels, libres, osant tout, repoussant toutes les limites ;

les Clash, pionniers du mélange rock, reggae, punk ;

Leonard Cohen, le poète canadien à la voix grave et blessée ;

Nirvana et son mythique chanteur Kurt Cobain qui surent dire leur tenace mal de vivre, dans lequel toute une génération se reconnut ;

Patti Smith, chanteuse new-yorkaise qui a créé le lien entre le folk blues littéraire incarné par Bob Dylan dans les années 60 et le punk rock naissant avec sa violence austère héritée du Velvet Underground ;

et enfin **Wilson Pickett**, artiste légendaire, à la voix rauque et aux vocalises éraillées, auteur notamment du célèbre *In the midnight hour*, intronisé en 1991 au prestigieux Rock n' Roll Hall of Fame de Cleveland, institution qui rassemble le gotha du rock mondial, mort en janvier 2006, et qui restera comme le maître incontesté de la soul music.

My Rock

Entretien avec Jean-Claude Gallotta

Vous avez bien connu Merce Cunningham, écoutait-il du rock (ou d'autres choses que John Cage ?)

Nous avons un point commun, celui d'avoir commencé par faire des claquettes. Et au cours de nos quelques conversations sur le sujet de la musique, notamment lorsqu'on l'invitait à Grenoble dans les années quatre-vingt, il me disait qu'il aimait beaucoup la musique très rythmée, le « beat », une pulsion très cadencée qui « l'endansait ». Mais il aimait aussi le chant des oiseaux, une façon d'équilibrer ses deux oreilles, disait-il.

Le rock de Presley était-il vraiment, aux prémices, un art libre ? brut ? ou déjà un produit commercial ?

Je pense qu'à ses débuts, Elvis Presley était brut et libre, il rendait hommage à ses idoles, les Noirs américains, créateurs du blues et de ses révolutions. Il les voyait chanter et danser sans calcul, purs. L'aspect commercial est apparu lorsque les « promoteurs » d'Elvis ont accepté sa façon de chanter seulement parce qu'il était blanc.

Y-a-t-il un morceau déclencheur ? Une voix ? Un son révélateur pour vous de « My Rock » ? Une « origine du monde » ?

Oui, mieux, un artiste : Nick Drake, qui illustre particulièrement bien mon projet, dans le sens où il montre que le rock n'est pas seulement du « show biz » mais aussi une culture, une pensée, un absolu, poussés parfois jusqu'à la souffrance et la mort.

Vous travaillez sur treize morceaux avec douze danseurs, quel lien faites-vous entre chaque séquence ? Est-ce un lien chronologique ? Ou plutôt un lien sensible ?

Le lien est établi par mes souvenirs. Elvis, les Beatles, les Stones, Dylan, ceux que j'écoutais en rêvant sur les pochettes de leurs disques. J'ai refait l'histoire à ma façon, comme chacun, c'est « my rock », le titre le dit bien. Chaque séquence est illustrée par les pochettes de disques. Entre les morceaux, je dis quelques mots sur chaque artiste, des anecdotes ou une vision particulière. Parfois j'interviens sur scène, je danse, je parle...

Danse-t-on différemment sur du rock que sur la voix de Bashung, ou sur du Bach ? Est-ce que la musique dicte le mouvement ?

Non, la musique ne dicte pas le mouvement. Je travaille toujours dans le silence pour chercher des écritures chorégraphiques. La danse n'est pas qu'une illustration. Une fois mes gestes trouvés, je les « trempe » dans les différents univers sonores. Je regarde l'effet obtenu et je retouche en fonction.

S'ils naissent ensemble, dans les années 50 aux États-Unis, à Memphis et à New-York, quand et où la danse contemporaine et le rock s'arrêtent-ils ?

Si la musique rock et une certaine danse contemporaine naissent ensemble dans les années 50, elles ne se sont jamais croisées. En les faisant s'entremêler aujourd'hui dans ce spectacle, je propose un point de rencontre entre ces deux histoires artistiques-là.

Est-ce que cela restera un moment singulier ?

Possible. Ou au contraire cela fera-t-il naître des formes artistiques nouvelles ? Peut-être.

Propos recueillis par Pierre Notte - Théâtre du Rond Point - 2015

My Rock playlist

Artistes	Titres
Elvis Presley	<i>Heartbreak Hotel</i>
The Rolling Stones	<i>Sister Morphine</i>
Bob Dylan	<i>Obviously Five Believers</i>
The Who	<i>I'm a man</i>
The Velvet Underground	<i>Sunday morning</i>
Nick Drake	<i>River man</i>
The Stooges	<i>T.V. Eye</i>
The Clash	<i>Clampdown</i>
Leonard Cohen	<i>Sisters of Mercy</i>
Nirvana	<i>Polly</i>
Patti Smith	<i>Gloria</i>
Wilson Pickett	<i>She's looking good</i>

My Rock

biographie Jean-Claude Gallotta



Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999.

Suivront notamment *Daphnis et Chloé* (1982,) *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001).

Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens » ; dont *99 duos* (2002), *Trois Générations* (2004), *Des Gens qui dansent* (2007), *Racheter la mort des gestes - chroniques chorégraphiques* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires. Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

Son *Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock* (2004), *L'Homme à tête de chou* (2009), *My Ladies Rock* (2017).

En 2016, le Groupe Émile Dubois redevient une compagnie indépendante et reste hébergé à la MC2 : Grenoble. Jean-Claude Gallotta est également auteur associé au Théâtre du Rond-Point à Paris.

En septembre 2018, il présente *Comme un trio*, d'après *Bonjour Tristesse* de Françoise Sagan. *L'Homme à tête de chou* est recréé au Printemps de Bourges 2019.

Il prépare pour la rentrée 2020 une nouvelle création, intitulée *le Jour se rêve*, avec le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique-Gonzalez Foerster.

**Toute l'actualité de la compagnie sur :
www.gallotta-danse.com**

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par le Ministère de la culture et de la communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ainsi que la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de l'Isère.